

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS DIMANCHE MATIN 12 NOVEMBRE 1916

NUMÉRO 73

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## SUCCÈS RUSSES EN DOBRUBJA ET DANS LA RÉGION DU DANUBE NAVIRE HOLLANDAIS CAPTURÉ. PASSAGERS AMÉRICAINS INTERNÉS

### LE BULLETIN DU JOUR

UN DISCOURS DU CHANCELIER ALLEMAND AU REICHSTAG.

LES SOCIALISTES L'APPUIENT

D'APRES LE CHANCELIER, LES ALLEMANDS SERAIENT LES AGRESSEURS.

Les événements du début lui donnent le plus formel démenti.

Avant-hier, le télégraphe nous apportait l'amples extraits d'un discours prononcé, le 9 novembre, par le chancelier d'Allemagne, M. de Bethmann-Hollweg, devant le comité du Reichstag, en exercice durant la prorogation du Parlement allemand. A lire avec attention ces extraits, on prend rapidement son temps, puisqu'il est impossible d'en tirer aucune conclusion tant soit peu positive. Ce qu'on y découvre, c'est que le chancelier se raccroche, en définitive, à l'idée sur laquelle s'est expliqué Lord Grey, dans une interview où le reporter demandait notamment au ministre britannique son sentiment sur l'insultation d'un tribunal arbitral, devant lequel seraient portées, avant le recours à la fortune des armes, toutes les contestations susceptibles de sélever entre deux ou plusieurs nations. Fort bien, a répondu en substance le vicomte Grey; mais il s'agirait auparavant de songer à l'organisation d'une force internationale capable, au besoin, d'imposer à l'Etat récalcitrant la solution édictée par le Tribunal arbitral. Et le ministre anglais, d'accord avec le plus élémentaire bon sens, avait raison. Il avait d'autant plus certainement raison, qu'en réalité ce tribunal arbitral existe déjà, et qu'il suffirait de lui donner la force nécessaire pour assurer l'exécution de ses sentences. Ce tribunal arbitral, rêvé par la naïve imagination du reporter, existe, puisque, depuis dix ans, il siège à La Haye, où il a été initialement institué sur l'initiative de la Russie. Il a déjà fonctionné et si, à propos de la guerre actuellement en cours, il n'a pas eu l'occasion de fonctionner, ce n'est pas faute d'y avoir été appelé, mais c'est pour avoir été refusé par le Kaiser, qui a formellement refusé d'y recourir, comme l'avait spontanément proposé la Serbie. Ce que, par exemple, le reporter omettait d'ajouter au récit de la conversation du ministre anglais, c'est que, de toute évidence, Lord Grey lui a fait remarquer que 26 puissances ont signé ces conventions de La Haye et lui a demandé combien, parmi celles-ci, se sont levées, depuis 28 mois, pour les défendre. Or, ce sont ces mêmes neutres, auxquels M. de Bethmann-Hollweg fait allusion, avec une visible insistance, comme parties éventuellement appelées à donner leur avis sur les conditions futures de la paix.

A la suite du discours du Chancelier, les représentants du parti socialiste au Reichstag ont eu devoir venir à la rescousse, par l'organe en l'absence de M. Schoenemann, le leader de la minorité, de ceux qu'on appelle aujourd'hui les socialistes impériaux. D'autres orateurs du parti ont pris successivement la parole, nous disent les dépê-

Suite 4ème Page.

### ECHOS DU VIEUX MONDE

DES MILLIERS D'ALLEMANDS SE SONT IMPLANTES EN TERRITOIRE ESPAGNOL.

LES ITALIENS A L'ASSAUT

DIX PREMIERS MEMBRES DE L'ACADEMIE DE GONCOURT.

Enquête touchant les rapports commerciaux entre la France et les pays balkaniques.

Madrid. — On commente ici un des derniers discours du docteur Soff, secrétaire d'Etat aux colonies d'Allemagne qui a dit qu'on évaluait à plus de 50.000 le nombre des allemands qui se trouvent en Espagne. On croit que ce chiffre est encore au-dessous de la vérité. Récemment, en effet, la Frankfurter Zeitung disait que le nombre des allemands résidant en Espagne, dépassait 70.000 "presque tous mobilisables" et la Neue Nachrichten, ajoutait, avec son tact habituel que "la présence de ces milliers d'allemands crée une nécessité pour l'Espagne de maintenir une neutralité favorable à l'Allemagne".

Milan. — Le "Corriere Della Sera" écrit: "Le même système de lutte par préparation d'artillerie et par bonds successifs que les franco-anglais pratiquent avec succès sur leur front, a été adopté par les italiens. Il est intéressant de rappeler que l'offensive franco-anglaise ayant donné plus de soixante-mille prisonniers depuis le premier juillet, les russes ayant fait de leur côté en chiffres ronds, quatre-cent-dix-mille prisonniers depuis le mois de juin, les italiens plus de trente-mille depuis le 6 août, les forces ennemies se trouvent diminuées, grâce à l'action des alliés sur les principaux théâtres de la guerre, d'un demi-million d'hommes. En ne comptant que les prisonniers, c'est un résultat excellent."

Paris. — A propos du "Journal des Goncourts", qui devait être publié en entier cette année, M. Léon Doffoux, dans une curieuse étude publiée dans le dernier numéro du "Mercure de France" rappelle quels avaient été les premiers membres de l'Académie des Goncourts, désignés par Goncourt lui-même.

C'étaient: Gustave Flaubert, Paul de Saint-Victor, Louis Vuillot, Théodore de Banville, Barbey d'Aurevilly, Fromentin de Chennevières, Emile Zola, Alphonse Daudet et Léon Cladel. Sur ces neuf de la liste primitive, il ne restait qu'Emile Zola quand de Goncourt mourut. Mais, Goncourt raya Zola parce que l'auteur de l'Assommoir s'était présenté à l'Académie Française. Rappelons qu'à l'heure actuelle, l'Académie des Goncourts est composée de MM. Eclair Bourgeois, Léon Daudet, Lucien Descaves, Mme Judith Gauthier, Gustave Geoffroy, Léon Hennique, Paul

(Suite 5me Page)

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Violentes attaques allemands dans les secteurs de Deniscourt... L'ennemi est décimé par un terrible feu de barrage.

Von Mackenson est complètement battu par les Roumains dans la région du Danube. — Vapeur Néerlandais capturé par les teutons. — Assauts réitérés des boches dans la Somme sont repoussés. — Les Anglais leur infligent des pertes énormes. — Une réunion à la Wilhelmstrasse.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 11 novembre. — Communiqué officiel du grand état-major: "Front de la Somme, au cours de la nuit dernière, l'ennemi attaque avec violence nos secteurs de Deniscourt, mais se heurte à un front d'airain et notre artillerie inflige à l'ennemi les plus sévères pertes. Sur le reste du front le calme continue à régner et aucun événement notable n'est à signaler."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Pétrograd, 11 novembre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Au cours de la journée d'hier, nos armées se sont avancées sur la rive gauche du Danube et ont capturé les villages de Ghisarderechi Topal et investit Hirzova. En outre nos forces se sont portées plus avant dans les secteurs sud de la Dobrudsja. En dernier lieu, par de savantes contre-attaques nous avons recapturé les terrains que nous avions perdus dans le secteur compris entre Tchernavoda et Skrobowa. La situation actuelle se trouve en excellente condition."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Bucarest, 11 novembre. — Communiqué officiel du grand état-major: "En Dobrudsja, la population bulgare fuit les villages devant nos troupes, et les troupes de Von Mackensen se replient en retraite précipitée devant nos armées victorieuses. Les forces teutonnes après avoir incendié plusieurs villes et villages évacuent la région comprise entre Tchernavoda et Comstana et la presque totalité de leurs possessions danubiennes. Au pont de Tchernavoda la bataille fait rage, et les forces de nos alliés russes occupent la station de Dunareav sur les rives du Danube. La défaite des armées teutonnes s'accroît de plus en plus et l'offensive de nos troupes se poursuit avec le plus grand succès."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. La Haye, 11 novembre. — D'après un télégramme officiel, arrivé à Londres, le vapeur néerlandais "Koninkin Regentes" qui fait le service postal entre l'Angleterre et la Hollande, a été capturé par les corsaires allemands, et amené au port de Zebrugga pour y être interné. Les passagers au nombre de 93 plus particulièrement composés de femmes et d'enfants, et de trois américains ont été arrêtés. A la dernière heure, on ignorait encore si les citoyens américains se trouvant à bord avaient été relâchés. Le gouvernement néerlandais se plaint amèrement de l'abus en usage dans les captures de l'armistice allemand, et se prépare à adresser à Berlin une énergique protestation.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 11 novembre. — Communiqué officiel du grand quartier général britannique en France: "Front de la Somme: Dans les secteurs de Bouchavesnes et Le Sar, les forces ennemies tentent d'envahir nos lignes et attaquent nos tranchées avec la plus féroce violence; préparés à cette attaque, nous recevons l'ennemi sans broncher et par milliers les cadavres allemands jonchent le champ de bataille. Dans les autres secteurs, l'ennemi poursuit ses tentatives avec la même fureur, mais ne parvient à aucun résultat."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 11 novembre. — La Wilhelmstrasse recevait hier, la visite de ses hauts dignitaires des armées. De nombreux et chaleureux discours comme il est d'usage, furent prononcés, et il fut curieux de faire une étude des divers orateurs. Le grand Chancelier de l'Empire, se donnant pour la circonstance l'air le plus martial, tonna sur la naïveté des aveugles alliés, qui couraient à pas de géant à la plus honteuse défaite. Le bon teuton voulut bien ensuite s'apitoyer sur la pauvre humanité, et promit, pour plus tard, la rénovation du monde par la Kultur germanique. Le Kaiser, les moustaches tombantes, le front pâli, adressa au vieux bon dieu teuton une oraison qui fut presque funèbre. Son suivant, le kronprinz, lui, fut plus émouvant encore et les yeux pleins de larmes (de crocodile, dit un gavroche) proclama sa douleur de voir autour de lui tant de sang répandu, et accablé (on apparait) par une émotion pénible, il jura que ses larmes allaient de ses soldats ralant à ses aveugles et malheureux ennemis, qui tous allaient tomber victimes de leur aveuglement sous les coups répétés de l'épée germanique, "Deutschland über alles!"

### La "National Farm and Live Stock Show."

L'ère nouvelle de prospérité qui a été inaugurée hier à la Nouvelle-Orléans, promet d'être fructueuse. L'ouverture de la foire "National Farm and Live Stock", a eu un éclatant succès, une foule considérable a envahi les Fair Grounds après le défilé. C'était le "jour de prospérité". Le défilé est parti du Corele Lee, et s'est arrêté en face de l'Hôtel de Ville, où la revue a eu lieu par le maire Beltrman, Murphy J. Foster, percepteur du port, le gouverneur Pleasant, et le maire Preston de Baltimore, qui est l'hôte du maire. Les sociétés commerciales et sociales, pompiers, miliciens, soldats des Etats-Unis, marins, etc., ont pris part au défilé.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

PLUSIEURS PERSONNES MISES EN ACCUSATION POUR MEURTRE.

Vente d'une importante plantation. — Fratricide à Octon, Miss.—Constata-tion d'un gros déficit officiel.

LOUISIANE.

Shreveport, 11 novembre. — Le grand jury de la paroisse Cadde, convoqué en séance extraordinaire a poursuivi trois enquêtes de meurtre, et a présenté des mises en accusation contre Jim Gage, vieux pêcheur, qui tua Homer Eubanks, le 1er novembre; contre Ed. Johnson, accusé du meurtre d'Arthur Head; et contre Mary Robinson, négresse, pour le meurtre de la négresse Annie Knight.

Natchitoches, 11 novembre. — L'Association des Filles Réunies de la Confédération, du chapitre de Natchitoches a élu ce matin les officiers suivants pour l'exercice 1916-17: Présidente, Mlle B. V. Russell; vice-présidente, Mme S. H. Hill; secrétaire archiviste, Mme J. H. Keyser; secrétaire correspondante, Mme O. F. Hibel; trésorière, Mme Sam Aaron; lectrice, Mlle Viva Chaplin.

Vidalia, 11 novembre. — Le grand jury de la paroisse Concordia, a présenté des mises en accusation contre les personnes suivantes pour meurtre: T. L. Jackson, A. C. Wilbanks, blancs; Calvin Collier, Mamie Burts, nègres.

Shreveport, 11 novembre. — M. W. F. Taylor, marchand commissionnaire de notre ville et planteur cotonnier, a vendu sa plantation "Havana", sise à quelques milles au nord de Shreveport, aux frères Noël, commerçants de la ville de Gillian, et planteurs, pour la somme de \$72,500, soit \$66 l'arpent.

MISSISSIPPI.

Starkville, 11 novembre. — Au cours d'une querelle entre deux frères, Mercer Oakley et Sanders Oakley, à leur demeure à Octon, ce matin, Sanders tua Mercer d'un coup de fusil. Le meurtrier se réclame de légitime défense.

Meridian, 11 novembre. — H. B. Cleaver, comptable expert, nommé par le gouverneur Bilbo pour examiner les livres et les comptes du comté de Lauderdale de l'année 1900 à date, a constaté un déficit de \$30,000 dans les comptes de John R. Ellis, ancien surintendant d'Education. M. Ellis a été arrêté et emprisonné.

Braokhaven, 11 novembre. — Le bureau des surintendants des ponts et chaussées du comté de Lincoln a vendu à la William B. Compton Co., de St. Louis, des "bons de bonnes routes" pour \$175,000.

Suite 4ème Page

### LE BILLET EXTERIEUR

TRISTE ET HUMILIANTE SITUATION DE LA GRECE DANS SA NEUTRALITE.

SES ÉQUIVOQUES AGISSEMENTS

LES PUISSANCES DE L'ENTENTE ONT JUSTEMENT SEVI.

Quelques appréciations du rôle de l'Allemagne envers les Etats-Unis d'Amérique.

L'amiral Dartige du Fournet a fait connaître au gouvernement que les garanties estimées nécessaires à la sécurité des troupes et au développement de notre action dans les Balkans et le gouvernement a accédé à toutes nos exigences. Nous avions il est vrai, pour appuyer cette sommation de beaux navires et de nombreuses escadrilles de torpilleurs et de contre-torpilleurs; mais cet appareil militaire n'a pas eu à fournir d'autre effort que celui de se montrer et la baie de Salamine où mouillait la flotte alliée ne s'est pas illustrée par de nouveaux combats.

La Grèce subit ce triste désavantage que sa gloire passée tourne constamment contre elle. Salamine où la barbarie des Hellènes triompha de la barbarie asiatique devient le théâtre d'une scène sans grandeur et assiste à la remise par les Grecs aux Alliés de leur flotte désarmée.

Les Grecs l'ont bien voulu au moins ceux d'entre eux qui ont pris le gouvernement et donnent à leur pays une direction obscure. Un pays peut être neutre, c'est son droit quand il n'a pas pris les engagements solennels tels que ceux que la Grèce avait contractés envers la Serbie; en tous cas, cette neutralité même si elle est peu honorable doit avoir sa logique. Or depuis plus d'un an la Grèce supporte la présence des contingents alliés, d'ailleurs appelés par elle; elle leur a accordé une base navale et militaire à Salonique; elle les a accueillis et officiellement reçus; mais en même temps elle complotait contre eux, se fait la complice de l'Allemagne, lui fait passer tous les avis qui sont de nature à nous nuire, ne songe qu'à trahir ses hôtes et nous oblige à un nettoyage qui ne saurait être trop énergique.

C'est bien ainsi que l'Entente devait s'y prendre; elle a acquis la pleine conviction que les concessions de surface n'empêchaient pas les mauvais desseins de se renouer et de se poursuivre; elle a recourus à des mesures vigoureuses et efficaces; il ne saurait en être autrement et il ne peut y avoir d'autre politique à l'égard des gens qui conservent toujours une arrière-pensée et ne désarment pas. Je suppose qu'en lui-même le roi Constantin doit être de cet avis et qu'il aurait été le premier à sourire si nous nous étions contentés de demi-mesures.

Par exemple ces derniers événements démontrent que nous n'avions rien à attendre de la Grèce officielle. Les appels de Venizelos, le sentiment de la dignité nationale, la honte de l'enlèvement des Bulgares à Cavalla, tout cela est sans effet dans le palais d'Athènes, et la soumission que nous y recevons est la meilleure preuve de sa volonté obstinée de ne pas intervenir.

(Suite 5me Page)